



VOYAGE À SAUMUR : septembre 2023

Journée du 15 septembre 2023

1) Visite de l'IFCE

Visite de l'École du Cadre Noir, plus exactement l'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation), qui forme les Ecuyers. L'Institut prend 100 élèves /an mais il faut avoir 18 ans, le BAC avec mention Bien et au moins le Galop 7 (10 à 15h de pratique avant d'intégrer l'école).

Les enseignants sont de 3 types : Moniteur – Entraîneur – Instructeur (= professeur des professeurs). Les Professeurs sont vêtus de noir. Ils enseignent :

- soit le Dressage pour les Concours Complets et les Sauts d'obstacles avec les Ecuyers et les élèves. Le Directeur est Thibaut Vallette – Champion Olympique par équipe aux Jeux de Rio de 2016 au Concours Complet. Aujourd'hui 2 Ecuyers sont présélectionnés pour les JO 2024.
- soit l'Équitation pour les Spectacles / Galas, afin de faire rayonner l'Équitation de Tradition Française (inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2011) : c'est-à-dire le marcher / les sauts (courbette - croupade - cabriole) / le cross.

Le domaine comprend 300 ha pour 350 chevaux dont 280 appartiennent à l'état (Ministères des Sports et de l'Agriculture), les autres sont aux Ecuyers ou élèves. Il y a 500 box pour accueillir les chevaux lors des compétitions et 18 espaces d'entraînement en carrières. Et c'est 1 cheval /1 Ecuyer/ 1 soigneur. Il y a autant de chevaux que de juments. Après 18 ans de bons et loyaux services, les chevaux sont vendus aux particuliers entre 500 et 1500€.

C'est l'École la plus prestigieuse de France, elle est payante mais les élèves peuvent obtenir une bourse pour y rentrer.

La guide nous a montré le Grand Manège où se déroule le spectacle de la soirée (4^{ème} d'Europe avec 1800 places) avec son sol en sable et en feutrine et ses grands miroirs (pour corriger la posture). Le Gala est mené par les Ecuyers (homme ou femme). Et pour finir, visite des chevaux dans leurs box et musée de la sellerie.

A savoir que le Cadre Noir a été créée en 1815 à la fin de la guerre de Napoléon et était militaire pendant 150 ans. En 1972, le Cadre noir devient l'ENE (École Nationale d'Équitation) avec 31 Ecuyers (dont 7 militaires). Le Directeur est l'Ecuyer en Chef et militaire.

2) Visite de Saumur

Le château, en hauteur, nous apparaît comme un château de contes de fées. Nous ne pouvons que le longer car il est en restauration depuis 1 siècle mais la vue sur Saumur sur la Loire y est magnifique. Nous descendons vers le centre-ville par des petites rues où nous pouvons admirer des maisons à encorbellements et en bas une maison avec les petites statues qui font pipi sur les passants. Nous pouvons voir l'Église St Pierre dont la façade est restaurée, le Pont de la Tonnelle (12^{ème} siècle) et la promenade du Quai Mayaud (créé pour empêcher les inondations), arrêt devant l'hôtel de Ville où nous observons les Trous des balles de la Bataille des Cadets et 1 Pierre encadrée de la Bastille dans le mur de l'Hôtel de Ville. Il y avait 20 tours et 5 portes – il ne reste que 3 portes en mauvais état. Balade dans les rues : de l'Académie Protestante créée par Du Plessy du Mornay, il ne reste que 2 arcades. Passage devant la 15^{ème} Maison du Roi (Louis XIV y venait tout petit) et nous avons eu droit à un petit sketch entre une Gouvernante en Chef et sa soubrette (répétition pour les Journées du Patrimoine) : trop bien. Puis quartier protestant (XVII) avec son Temple protestant en cours de restauration (grâce à Stéphane Bern), Tour Grainetière (XV) ou prison pour les faux-sauniers (contrebandiers du sel). Place de la Bilange, où Joséphine et Napoléon venaient en week-end dans l'hôtel Blanker.

Journée du 16 septembre 2023

1) Croisière sur la Loire

C'est à bord de l'Amarante, élégant bateau de 30 mètres de long, et de 5,50 m de large, que nous avons navigué sur la Loire, de Montsoreau à Candes-St-Martin, où se situe la confluence où la Vienne vient se jeter dans la Loire.

Le château de Montsoreau est un château français de style gothique et Renaissance situé dans le Val de Loire sur la commune de Montsoreau dans le sud-est du département de Maine-et-Loire. Bâti à un emplacement stratégique, sur un promontoire rocheux à la confluence de la Loire et de la Vienne, il se trouve à l'intersection de trois régions : l'Anjou, le Poitou et la Touraine. Édifice de transition entre le château fort et le palais urbain, il a pour particularité d'être le seul château de la Loire construit à même le lit du fleuve. Le château de Montsoreau a été immortalisé à de nombreuses reprises, notamment par Alexandre Dumas dans son roman « La Dame de Montsoreau » écrit entre 1845 et 1846, qui conte l'histoire d'amour, en 1578, entre Diane de Méridor, épouse du comte de Montsoreau, et Louis Clermont, seigneur de Bussy d'Amboise. L'idylle entre les deux amants provoquera la jalousie et la vengeance de la part du comte.

Le village de Candes-Saint-Martin porte le nom d'un saint homme, en mémoire de l'ancien légionnaire romain Martin, qui coupa son manteau en deux pour le partager avec un déshérité (le morceau de cape qu'il conserva devint par la suite un objet de vénération, et est à l'origine du mot chapelle, le lieu où l'on venait voir la fameuse cape !). Puis ermite, et évêque de Tours, c'est à Candes qu'il s'éteint en l'an 397. Notre capitaine d'un jour nous a narré, avec moult anecdotes, la vie de Saint-Martin : le vol de sa dépouille, sur une gabare, par des tourangeaux ; avec des fleurs qui se mettaient à éclore sur les berges, à son passage, au beau milieu de l'automne ...

2) Le Domaine de Noiré

Racheté en 2001 par Odile et Jean-Max Manceau, le Domaine de Noiré est constitué d'un vignoble de 14 ha en AOC Chinon. Ces vigneronns prennent soin de la vigne et cherchent à redonner à ce vignoble toute sa notoriété d'origine. En effet, du temps du classement des crus de Chinon, bien avant la reconnaissance de l'appellation, le domaine de Noiré figurait dans les premières côtes.

Au service du vin depuis plus de trois générations, la passion de la vigne guide le travail quotidien de ces vigneronns. Par respect de l'environnement et par conviction qu'il faut protéger ce dernier, le domaine est à présent reconverti à l'agriculture biologique.

Les cuvées bien nommées du Domaine de Noiré possèdent chacune finesse, élégance et caractère. Cabernet franc et Chenin, produisent des vins rouge, rosé et blanc : AOC Chinon blanc, AOC Chinon rosé, AOC Chinon rouge, Blanc pétillant, Pétillant rosé.

3) La Vallée troglodytique des Goupillières, à quelques kilomètres d'Azay-le-Rideau

Une histoire de famille. En 1962, un petit garçon de 10 ans, Louis-Marie CHARDON venait jouer dans un formidable terrain d'exploration. Son père André CHARDON venait d'acquérir cette propriété pour agrandir l'exploitation arboricole familiale. Seuls les terrains sur le coteau furent plantés de pommiers et la partie située dans la vallée fut laissée à l'abandon dans un fouillis de ronces. C'est ainsi que petit à petit, Louis-Marie découvrit des habitations troglodytiques et l'idée de remettre tout cela en valeur naquit.

En 1982, Louis-Marie hérite de l'endroit et se met de suite au travail à ses moments perdus, en plus de son métier d'arboriculteur et découvre le 53ème et dernier souterrain-refuge de Touraine connu à ce jour. 15 ans plus tard, le site reprend vie... La vallée Troglodytique des Goupillières est née et Louis-Marie CHARDON l'ouvre au public en 2000.

Le site a été préservé en faisant ressortir l'ingéniosité des paysans, et on se laisse émouvoir par l'authenticité du lieu. Les objets les plus utiles sont à leurs places, les animaux de la ferme vivent dans l'espace qui était le leur. Ce site met en valeur la vie dure du « petit peuple » de l'époque, faite de labeurs

et de peines, à l'ombre du faste des châteaux. Aux Goupillières, c'est la vie qui va comme autrefois ; une bien belle façon de se rappeler qu'en Touraine, il y avait tout un peuple derrière les châteaux !!... Notre guide, passionnée, nous a rappelé que Depuis le Moyen-âge jusqu'au siècle dernier, des paysans tourangeaux ont vécu dans ces fermes troglodytiques. À cette époque, les gens de peu ne possédaient que leurs bras pour seule richesse et se sont mis à creuser les côteaux de tuffeau pour en faire leur cadre de vie et en extraire cette belle pierre calcaire qui sera utilisée pendant des siècles pour la construction des belles demeures et des châteaux de la Loire. Tous les paysans étaient carriers et travaillaient à l'extraction du tuffeau afin de construire les châteaux.

Afin de se protéger des brigands et des ravages de guerre, les paysans creusaient un ingénieux souterrain-refuge dont les astuces sont étonnantes !!